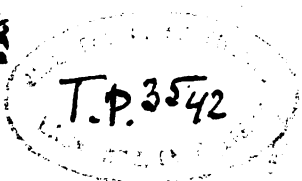


L A
RESVRRECTION
D V
F I D E L E.
O V.
S E R M O N
S V R L E S
R O M A I N S.

CHAP. VIII. VERSET II.

Par RAIMOND GACHES,
Ministre à Charenton.



A S A V M V R.
Chés René Pean, Imprimeur & Libraire.

M. D C. L X X.

LA RESURRECTION

D V

F I D E L E,

O V

S E R M O N

S V R

LES ROMAINS.

CHAPITRE VIII. VERSET II.

Or si l'Esprit de celuy qui a ressuscité Iesus des morts habite en vous: Celuy qui a ressuscité Iesus des morts vivifiera aussi vos corps mortels, à cause de son Esprit habitant en vous.



N O U S disons ordinairement que le Fidele doit mourir au monde & à soy mesme, pour vivre à Dieu & à son Christ; mais nous pouvons dire, avec verité, qu'en vivant à Christ & à Dieu, le Fidele vit à soy mesme, & qu'en travaillant pour la gloite de son Sauveur, il travaille à mesme-temps pour sa propre feli-

A

cité ; il meurt pour le monde , mais il vit pour
 le Ciel ; il abandonne des avantages perissables ;
 mais il acquiert des biens éternels : Celuy-là s'aime
 comme il faut , qui prefere son corps à ses vestemens ,
 & qui prefere l'ame à son corps. Or celuy qui se
 consacre à Iesus-Christ , abandonne , & les biens du
 dehors , & la vie mesme du corps pour sauver son
 ame , & pour acquerir vne vie qui dure éternelle-
 ment : Mais nous devons mesme ajouter qu'en
 sauvant son ame il sauve son corps , & que
 s'il affranchit celle la de la tyrannie du vice , il
 affranchit celuy cy de la tyrannie de la mort ;
 & le mesme Dieu qui produit la Sainteté dans
 son ame , luy doit estre aussi vne source de vie
 & vn principe d'immortalité : Le mesme Ie-
 sus qui luy a acquis la remission des pechés ,
 luy a merité la vie éternelle ; & ce mesme Es-
 prit Saint qui regenere son ame , doit par sa
 vertu toute-puissante ressusciter vn jour son
 corps : C'est la Doctrine de nôtre Apôtre dans
 ce Texte ; *Si l'Esprit de celuy , &c.* La resur-
 rection de Iesus Christ est toujourns miracu-
 leuse , & toujourns digne d'estre celebrée ; &
 quand il ne nous en reviendroit point d'uti-
 lité , ce seroit toujourns vn spectacle digne de
 l'admiration de tous les Siecles , de voir sortir
 du tombeau au troisieme jour , celuy qui ve-
 noit de recevoir de la main des hommes vne
 mort si honteuse & si cruelle. Combien plus

donc cette Resurrection doit elle occuper nos pensées , puis qu'elle n'est pas seulement merveilleuse en elle mesme , mais qu'elle est le fondement de nos esperances, & le gage assuré de nôtre Resurrection. Et si en tout temps vn événement si merveilleux doit estre l'objet de nôtre admiration ; beaucoup plus en cette saison ou toute l'Eglise celebre la memoire de cette merveille. Considerons-la donc à cette heure , mais considerons-la comme la cause de nôtre bon heur , & attachons principalement nôtre meditation à ce fruit excellent que le Fidele en recueille : C'est qu'ayant en soy-mesme ce mesme Esprit qui a ressuscité Iesus des morts , à cause de ce mesme Esprit il obtiendra vn jour la Resurrection de son propre corps. Voyons premierelement quel est cét Esprit qui habite dans le Fidele , à sçavoir l'Esprit de celuy qui a ressuscité Iesus des morts. Secondement, l'avantage qui en revient à ceuæ qui le possèdent , à sçavoir , que celuy qui a ressuscité Iesus des morts , vivifiera aussi nos corps mortels à cause de son Esprit habitant en nous. La Samaritaine ayant oüy parler de l'eau saillante en vie éternelle , disoit , Seigneur donne-moy de cette eau , cet esprit est le veritable Auteur de la vie & de l'immortalité, Seigneur donne-nous toujourns de cét Esprit , accorde-nous en particulierement les lumieres à cette heure , afin que nous en puissions parler

dignement. Car comme on ne void le Soleil qu'à la faveur de ses propres rayons, on ne connoît bien le S. Esprit, on ne parle bien de ses graces que par l'assistance, & par la grace de ce même Esprit que nous avons implorée, & que nous implorons de tout nôtre cœur pour cet effet.

Vous sçavez, Mes Freres, qui est celuy là qui a ressuscité Iesus des morts, à sçavoir Dieu, c'est luy seul qui nous a pû donner la vie, c'est luy seul qui nous la peut redonner apres la mort. La Resurrection est vn abregé de tous les miracles; il faut faire marcher vn Boiteux, il faut rendre le sentiment à vn Paralytique, il faut donner la veüe à vn aveugle, il faut délier la langue d'un Muet, pour faire revivre celuy qui avoit succombé à la violence de la mort. Il faut necessairement avoir vne puissance absoluë, & sur le Ciel, & sur la Terre, pour vn ouvrage si grand: Quand l'ame est sortie du corps il faut necessairement qu'il y eût quelque desordre dans les parties qui le composent, elle n'en étoit sortie que parce que le corps ne pouvoit plus la recevoir; il faut remettre ces parties du corps en bon estat, & le rendre capable de recevoir cette ame qu'il avoit abandonnée, & il faut r'appeller cette ame du Ciel, où elle étoit élevée, afin qu'elle se réunisse avec ce corps qui a été mis en état de la recevoir: Mais il ne suffit pas, & de rétablir le corps, & de r'appeller l'ame; il faut encore

former ce lien inconcevable & merveilleux qui vnit cette ame avec ce corps, & qui d'une essence toute spirituelle & d'un corps tout materiel, en fait vne seule personne. Ainsi la Resurrection est le plus grand de tous les miracles, & la seule main du tout puissant est capable de le produire. C'est donc icy le fondement de tout le Christianisme & l'apuy inébranlable de nôtre Foy, que Dieu ait ressuscité Iesus des morts; Car, enfin, si Iesus n'avoit point été véritablement son Fils, puis qu'il s'étoit vanté de l'être, il eût été vn imposteur, & la puissance de Dieu n'eût pas favorisé l'imposture de cet homme. C'a été doncques le Seau de toute la Doctrine de Christ, ç'a été la preuve évidente & infallible de tout ce qu'il avoit enseigné aux hommes quand il est sorty victorieux du Tombeau, & il a été dès lors déclaré Fils de Dieu en puissance par sa Resurrection d'entre les morts. Nous pourrions bien vous dire, Mes Freres, que le Seigneur Iesus s'est ressuscité luy-mesme par sa propre puissance; car il dit au dixième de l'Evangile selon saint Jean, *Nul ne m'ôte la vie, mais je la laisse de par moy-mesme; j'ay puissance de la laisser, & j'ay puissance de la reprendre.* Mais l'Ecriture Sainte accoustumée de dire que le Pere a ressuscité Iesus-Christ, parce que l'usage de cette puissance Divine, qui est la mesme en toutes les trois Personnes, est ordinairement attribuée au

Pere, quand il n'y a pas quelque raison particuliere de la rapporter au Fils. C'est pour cela que l'Apôtre nous parle icy du Pere, comme de celuy qui a ressuscité Iesus des morts. Mais pourquoy ne s'est-il pas contenté de dire, si l'Esprit de Dieu habite en vous il vivifiera vos corps mortels; Pourquoy a t'il ajouté, *si l'esprit de celuy qui a ressuscité Iesus habite en vous*, ç'a été pour établir plus puissamment la consequence qu'il en tire. Dieu a ressuscité Iesus, il vous ressuscitera, Car la Resurrection de Iesus-Christ prouve qu'il a la puissancc de ressusciter les hommes, & justifie à mesme temps qu'il a la volonté de ressusciter les Chrétiens: Il a ressuscité Iesus-Christ; pourquoy ne pourroit-il pas nous ressusciter: Nous suivons la Religion de Iesus-Christ, nous vivons sous sa discipline: Ce qui est donc arrivé à l'Auteur de cette Sainte Religion, doit arriver aussi à tous ceux qui sont véritablement ses Disciples. Le mesme Esprit qui a habité en Iesus Christ, & qui l'a amené à l'immortalité bien-heureuse, habite en nous; ce mesme Esprit nous doit rendre de même immortels, & nous rendre bien-heureux comme luy: Parce que Moïse a obtenu le salut; les Anciens Juifs qui ont vécu dans la Religion de Moïse ont dû estre sauvés avec luy: Parce que les Legislateurs des Payens étoient des imposteurs, dont la Religion étoit fausse, & qu'ils ont été précipités dans l'Enfer

pour la peine de leur imposture ; il faut que les Payens qui les ont suivis soyent descendus dans les mesmes abismes , & ayent été rendus compagnons de leurs tourmens : Parce que Mahomet est vn imposteur , il faut que les Mahometans perissent : Ceux qui suivent vn mesme chemin avec les hommes envoyés de Dieu qui sont élevés dans le Ciel , doivent necessairement y être élevés avec eux , & ceux qui suivent vn mesme chemin avec des hommes suscités par les Demons , doivent par ce mesme chemin descendre dans les Enfers , & estre exposés aux supplices éternels. Celuy doncques qui a ressuscité Christ des morts , ressuscitera necessairement les Chrétiens , comme il a ressuscité leur Maître : Et c'est sur ce fondement assuré que l'Apôtre disoit au second des Ephesiens , non pas que nous ressusciterons & que nous serons élevés dans le Ciel , mais comme s'il parloit d'une chose qui est déjà arrivée , que nous sommes vivifiés ensemble avecque Christ , & que nous sommes assis ensemble avecque luy aux lieux Celestes , parce que le destin de Iesus est le destin de tous les Chrétiens. Au reste , Mes Freres , l'Esprit de Dieu , dont l'Apôtre dit qu'il habite en nous , est bien la vertu & la puissance du Pere , de mesme que le Fils ; que la Parole qui a été faite chair est la sagesse du Pere. Mais cette sagesse & cette vertu de Dieu ne

sont pas des attributs, mais des Personnes. Le Fils est la Sagesse du Pere, & c'est par luy que le Pere a créé le Monde. L'Esprit est la Vertu & du Pere & du Fils, & les œuvres de la Divinité se terminent en luy. Le Pere crée le Ciel & la Terre par sa Parole, & le saint Esprit se meut sur les eaux. Le Pere rachete le monde par son Fils, & le saint Esprit sanctifie les hommes, & les amene actuellement à Dieu. Mais dans le Nouveau Testament, je ne sçay si jamais l'Esprit de Dieu signifie en general sa Vertu & sa Puissance: l'avouë que dans le Vieux Testament il est souvent employé en ce sens. Ainsi l'Esprit de Dieu, quand il saisit Samson, le remplit de force extraordinaire, luy fait rompre les liens de ses ennemis, luy fait enlever les portes & les barres de Gaza, luy fait renverser les Colonnes du Temple des Philistins. Mais dans l'Evangile, & dans les écrits des Apôtres, l'Esprit de Dieu, c'est l'Esprit qui nous consacre pour être à Dieu; l'Esprit de regeneration, l'Esprit qui nous sanctifie. Cet Esprit de Dieu a deux sortes de fonctions, & se déploie dans les cœurs des hommes par des graces entièrement differentes; car quelquefois il leur communique des dons tout à fait miraculeux, il éclaire leurs esprits, & leur fait voir les événemens les plus reculés par le don de la Prophetie. Il les conduit infailliblement dans le

chemin de la verité, par le don de l'infail-
 lité. Il leur donne le pouvoir de chasser les dé-
 mons, & de soulager les malades par le don de
 guerison : Il donne la connoissance des Lan-
 gués étrangères par le don des Langages, mais
 il y a vne autre sorte de dons du saint Esprit
 qui ne sont pas extraordinaires comme ceux-
 là, qui ne sont pas attachés au Siecle de la Naif-
 sance de l'Eglise, comme ceux-là semblent y
 avoir été particulièrement attachés, à sçavoir,
 le don de la Foy, & le don de la Sanctifica-
 tion. C'est le S. Esprit qui donne la Foy, qui
 ouvre le cœur de Lydie, qui donne les yeux
 de l'entendement illuminés, afin que nous
 croyons selon l'efficace de la puissance de sa
 force. Ce mesme Esprit sanctifie les hommes
 & leur est vn Esprit de consolation. Sur-
 quoy vous devés observer qu'entant que cet
 Esprit produit la Foy dans le cœur des hom-
 mes, il n'est pas appellé dans l'Ecriture l'Es-
 prit de la promesse, Car la promesse de l'E-
 vangile n'est faite qu'à ceux qui croient déjà,
 lors que nous avons creu, nous sommes scel-
 lés du Saint Esprit de la promesse, mais la
 grace du Saint Esprit que le Seigneur Iesus
 nous promet, c'est celle de la Sanctification,
 & c'est proprement aussi celle dont il est
 maintenant parlé. Car c'est à cet égard que
 l'Esprit de Dieu est dit habiter au dedans de
 l'ame fidele, & ce privilege est commun à

tous les * enfans de Dieu ; Nous n'avons pas, comme les Apôtres , ou comme les premiers Chrétiens, l'avantage, ou de guerir les malades, ou de chasser les demons, ou de ressusciter les morts, nous ne sentons pas comme eux des transports, des inspirations, des enthousiasmes ; Dieu ne nous avertit pas par des songes & par des visions ; Ces graces du Saint Esprit ne nous sont plus communiquées parce qu'elles ne nous sont plus nécessaires, nous n'avons plus besoin de ces miracles, pour prouver que le Seigneur Iesus est véritablement envoyé de Dieu, & que sa Doctrine est toute celeste, les miracles des Apôtres & des premiers Chrétiens ont suffisamment établi cette verité ; mais nous avons bien toujours besoin de cette grace de l'Esprit de Dieu qui doit eclairer nos tenebres, arracher le cœur de pierre de nôtre sein, surmonter la rebellion de nos cœurs, & amener nos ames captives à la croix du Seigneur Iesus. Ainsi le Saint Esprit est aujourd'huy communiqué au fidele, & le Seigneur Iesus nous a bien témoigné, & que nous pouvions le demander en tout temps, & qu'en tout temps Dieu nous le communiqueroit, quand il nous a fait cette grande promesse dans l'E-

* Gal. 4. *Parce que vous estes Enfans, Dieu a envoyé l'esprit de son Fils en vos cœurs.*

vangile selon Saint Luc; *Si vous qui estes mauvais savés donner à vos enfans des choses bonnes, combien plus vostre Pere celeste donnera. il son Saint Esprit à ceux qui le luy demandent.* En effet ce n'a pas été seulement à l'Eglise Chrétienne naissante que le Seigneur Iesus a promis le Consolateur, il a dit qu'il demeureroit avec son Eglise, jusques à la consommation des Siecles; Et si Dieu n'avoit pas dessein de nous en accorder les graces, il ne nous auroit pas ordonné de les demander. Et le Seigneur Iesus montre bien que nous le demandons dans la priere qu'il nous a enseignée, puis qu'il y ajoute les paroles que nous venons de vous alleguer. *Le Pere vous donnera son Saint Esprit.* Et certes quand nous demandons que le Nom de Dieu soit sanctifié, nous ne demandons pas seulement qu'il y ait des hommes sur la terre qui puissent, ou prescher, ou lire ce que l'Écriture Sainte nous enseigne de la gloire du Nom de Dieu, mais nous demandons que son Esprit agisse dans les cœurs des hommes, afin qu'ils s'employent à glorifier son Saint Nom; Quand nous demandons que son regne advienne, nous ne voulons pas qu'avec la force des armes, qu'avec la multitude des Soldats & les desordres de la guerre, il vienne vaincre les Roys & renverser les Empires, afin de faire regner son Christ; mais nous de-

mandons que par l'efficace de son Esprit, il ploye les ames rebelles, & fasse que les hommes luy soient vn peuple de franc vouloir. Quand nous demandons que la volonté de Dieu soit faite en la Terre, comme elle est faite dans le Ciel, nous ne demandons pas seulement que par la conduite ordinaire de sa providence, ou par les simples enseignemens de sa parole, Dieu fasse comprendre aux hommes ce qui est de leur devoir, mais nous voulons que par son Esprit, il leur inspire les mouvemens de la pieté, qu'il écrive ses Loix dans leurs entrailles afin qu'ils y prennent tout leur plaisir. Enfin quand nous demandons à Dieu qu'il nous délivre du malin, nous voulons bien que par les chaînes invisibles de sa puissance il enchaîne le demon, & l'empesche d'agir pour nous perdre; mais nous voulons, sur tout, que son Esprit nous fortifie par son assistance, & nous éloigne des occasions du peché & des embusches de Satan. Mais pour ne chercher point, hors de nôtre Texte, des preuves de cette verité, & pour faire voir que le Saint Esprit doit estre donné à tous les vrais Chrétiens en tous'âges, voyés que l'Apôtre pose évidemment que pour resusciter il faut avoir cet Esprit; de sorte que nous ne pourrions esperer, ny la Resurrection de nos Corps, ny la Gloire de nos Ames, si nous ne recevions cet Esprit par lequel nous

sommes scellés pour le jour de la Redemption,
 & qui nous est vn Arrhe de nôtre heritage Ce-
 leste ; Si nous n'avons pas cet Arrhe sur la
 Terre, nous ne possederons jamais cét heritage
 dans le Ciel ; & si nous ne portons ce Seau,
 Dieu ne nous reconnoitra pas pour siens dans
 la dernière journée : D'où il vous paroît elai-
 rement que cet Esprit dont l'Apôtre parle,
 n'est pas la grace miraculeuse de cet Esprit,
 mais cette grace de Sanctification sans laquel-
 le nous ne pouvons rien ; Et quand cette grace
 est appellée l'Esprit de Dieu, souvenés-vous
 qu'elle nous est donnée en telle sorte, qu'elle
 est toujours accompagnée de son Auteur. En
 Adam elle étoit laissée en la main de son con-
 seil ; icy nous l'avons en telle sorte, que l'Es-
 prit habite luy-mesme au dedans de nous ; il ne
 la laisse pas en nôtre puissance, mais nous som-
 mes nous mesmes en la puissance de l'Esprit ;
 nous n'avons pas seulement quelque vase de
 cette eau, mais nous en avons la source ; Nous
 n'avons pas seulement quelque rayon de cette
 lumiere, mais nous avons le Soteil luy-mesme :
 Nous n'avons pas seulement quelque fruit,
 mais l'arbre luy-mesme qui pousse ses fruits,
 & jette ses racines dans nos cœurs. Et l'Apô-
 tre exprime cette grace en ces mots ; *L'Esprit
 de Dieu habite en vous*, Enquoy il a peu mesme
 faire allusion à cette façon de parler ordinaire
 parmy les Docteurs Hebreux, qui appellent

l'Esprit de Dieu d'un Nom qui signifie habitation.

C'est sans doute un tres-grand avantage au Fidele d'avoir cet esprit habitant au dedans de son cœur, qui luy inspire les sentimens de la pieté, qui le fait être homme de bien, qui luy fait supporter les afflictions avec patience, qui le console mesme, & le réjouit au milieu de ses maux : Et quand nous ne sentirions point d'autres effets de sa presence, ce bien-heureux état de l'ame nous eleveroit toujours au dessus des autres hommes. Mais l'Apôtre porte plus avant l'efficace de cet Esprit : *Il vivifiera*, dit-il, *vos corps mortels*. Remarqués donc premierement que ce n'est pas un nouveau corps, mais ce mesme corps mortel ; ce corruptible icy doit revêtir l'incorruption. * *Je sçay*, disoit Job, *que mon Redempteur est vivans, qu'il demeurera le dernier sur la Terre, & encore qu'après ma peau on ait rongé cecy, je verray Dieu de ma chair*. David persuadé de mesme que luy de la verité de la Resurrection, disoit au Pseaume 16. *Tu n'abandonneras point mon ame au Sepulchre, & ne permestras pas que ton saint sentse corruption*. Et à cela mesme on rapporte le soin que Jacob & Ioseph, mourants en Egypte, témoignèrent avoir de leurs os, desirant qu'on les emportât en la Terre de Canaan ; Ce

* Job. 18.

qui fut executé du corps de Iacob incontinent après sa mort : Et les Israélites emporterent, depuis, les os de Ioseph, comme vn precieux fardeau qu'ils devoient déposer dans le sepulcre de ses Peres. D'où pensés-vous que prit en eux naissance ce curieux desir d'être portés dans la Canaan ? sinon de l'esperance qu'ils avoient que leur corps seroit ainsi élevé vn jour dans la Canaan Celeste, & ils vouloient témoigner l'assurance qu'ils avoient d'avoir part à la verité par le soin qu'ils prenoient d'en posseder mesme le type : Et ce n'estoit pas sans raison qu'ils concevoient vne si douce esperance ; ils sçavoient que Dieu avoit appellé dans le Ciel son serviteur Enoch, & ils étoient bien assurés que s'il avoit rendu glorieux le corps de ce saint homme, aussi-bien que son ame, il accorderoit vn jour le mesme avantage à leurs corps, encore que ce ne fut pas de la mesme sorte. Ezechiel nous a donné vne belle peinture de cette resurrection. * Il nous met devant les yeux vne campagne toute couverte d'ossements, vn vent souffle sur eux, les rassemble, les couvre de chair, les enveloppe d'une peau, & apres cela vn esprit de vie les anime. Je sçay bien que ces os étoient toute la maison d'Israël, & que cette vision representoit leur délivrance hors de la captivité de

* *Ezech. 37.*

Babylon : Mais je sçay bien aussi que dans ces paroles il nous a donné vne image de la dernière resurrection, & que ces expressions sont trop vives & trop fortes pour s'arrêter à vn rétablissement temporel. Enfin, ce qui nous empesche de douter que sous le Vieux Testament la resurrection de nos corps n'ait été en quelque sorte connue ; c'est que nous voyons encore aujourd' huy que les Juifs qui n'ont point d'autre lumiere que celle du Vieux Testament embrassent avec-nous la croyance de la resurrection de nôtre corps. Mais si à la faveur de cette foible clarté qui luisoit comme vne chandelle durant la nuit, avant & depuis la Loy, durant le Siecle des Patriarches, & durant le Siecle des Prophetes ; les Saints Hommes de Dieu ont attendu la resurrection de leurs corps : Nous qui vivons sous la lumiere vive & éclatante de l'Evangile & de la grace, en douterions-nous encore ? Si on a trouvé dans les oracles du Vieux Testament, dequoy confondre l'incrédulité des Saducéens ; ne trouverons-nous pas dans les Livres de la Nouvelle Alliance dequoy persuader les plus incredulés, & fléchir les plus obstinés ? Certes, Iesus-Christ a mis en lumiere la vie & l'immortalité par son Evangile ; il a prouvé la resurrection au 14. de S. Luc par ce passage du Vieux Testament ; *Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac, & de Jacob* ; & nous en a fait vn commentaire que nous

nous

nous aurions difficilement trouvé. Dieu n'est point le Dieu des morts; il est le Dieu des vivans, parce qu'estre le Dieu de quelqu'un, c'est luy estre vn principe souverain de grace, de vie & de gloire. Puisque donc que Dieu est le Dieu d'Abraham, d'Isaac, & de Jacob, il faut qu'il leur doive donner la vie, & qu'ils ne doivent pas toujours être dans l'état des morts. Mais voicy la promesse qu'il nous en fait au 6. de S. Iean. *C'est icy la volonté du Pere qui m'a envoyé, que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. C'est icy la volonté de celuy qui m'a envoyé, que quiconque contemple le Fils, & croit en luy, ait vie éternelle, & partant je le ressusciteray au dernier jour;* Ce qu'il repete plusieurs fois dans le même chapitre: Et saint Paul nous assure en la seconde aux Corinthiens, *que celuy qui a ressuscité Iesus nous ressuscitera aussi par Iesus.* Et il parle de cela comme d'une chose si assurée qu'il ne dit pas nous le croyons, mais il dit nous le sçavons: Sa Foy étant plus forte que la science que donnent les démonstrations, & que la connoissance des choses dont nos sens peuvent estre les témoins. Saint Iean au 20. de l'Apocalipse, voit la Mer, la Mort, & l'Enfer, qui rendent ceux qu'ils avoient engloutis, afin qu'ils comparoissent tous ensemble devant le trône de Dieu où les livres sont ouverts, & où chacun étoit jugé par les choses

B

qui sont écrites dans le livre selon leurs œuvres : Si bien que cette parole est certaine, que si nous mourons avec Iesus-Christ, nous vivrons aussi avec luy. Je sçay bien que la Philosophie combat ce mystere, & que les profanes ne manquent pas de raisons à luy opposer : Quelle apparence qu'un corps qui aura été consumé au milieu des flâmes, & dont les cendres auront été répandues parmy les airs, & dissipées par la violence des vents ; Qu'un corps qui aura été englouty sous les ondes, & qui aura servy de pâture aux Poissons & aux Monstres de la Mer ; Qu'un corps qui ensevely dans un tombeau, se fera évaporé en Air, écoulé en Eau, dissous en Terre, & dont la moindre partie ne restera pas entiere ; Qu'un corps qui étant tombé entre les mains cruëles de ces peuples Sauvages qui font les delices de leurs festins de la chair des hommes qu'ils ont mis à mort, se fera converty en la nourriture de tant d'autres corps, & sera desormais leur propre substance ? Quelle apparence, dis-je, que ce corps de qui non seulement les membres sont épars, de qui non seulement les os sont brisés, le sang épandu, la chair corrompuë, mais dont il ne reste plus, ny de chair, ny de sang, ny d'os, qui puisse se relever encore, & reprendre encore vne fois la vie qu'ils ont perduë ? Mais que n'aurez-vous pas opposé, profanes ! à la Creation de l'Univers ? Quelle apparence y avoit-il, que

l'essence de Dieu ne pouvant estre partagée, & ne pouvant servir de matiere au monde, & n'y ayant rien que cette essence de Dieu; Quelle apparence, dis je, que sans qu'il sorte rien de la Divinité, & sans qu'elle trouve rien au dehors de soy sur qui elle opere; Quelle apparence qu'à sa seule parole l'on voye sortir du sein du neant vn Ciel, vne Terre, confondus ensemble, & que démessant les confusions de ce Cahos, cette même parole dût étendre vn si beau Ciel, fonder vne Terre si riche, faire couler des Eaux, faire briller des Feux, & former toutes les merveilles de la Nature? Mais considerés vous vous mesmes, ô hommes mortels! pensés à ce que vous étiez avant que d'être créés, vous étiez dans le neant, car si vous aviez été auparavant quelque chose il vous en souviendroit. Vous donc! qui n'étiez rien avant vôtre Creation, & qui lors que vous aurés cessé de vivre, serés au moins quelque chose, pourquoy ne pourriés-vous pas reprendre la vie par la volonté du même Createur qui a voulu vous former de rien? Vous adviendra-il en cela quelque chose de nouveau? Vous n'estiés-pas! & vous avés été créés; lors que vous ne serés-plus, Dieu vous rendra l'être que vous aurés perdu. Dites nous, si vous pouvés, par quel ordre vous avés été créés? Et après cela nous voulons bien que vous demandiés par quel moyen Dieu vous ressuscitera.

B ij

Celuy qui du neant a fait cette Terre, & qui d'un peu de Terre a fait l'Homme, celuy qui tous les jours, d'une maniere si admirable, forme des Enfans dans les flancs d'une Femme, ayant une fois fait l'Homme avec tant de merveille, manqueroit-il de puissance pour le refaire ? & trouverons-nous quelque chose de difficile à celuy qui fit tout de rien ? Il est vray que les cendres des Hommes sont confonduës ensemble, mais si on avoit mêlé divers grains de semences differentes, & qu'on vous les mit à la main, n'aurez vous pas l'adresse de les separer les vns d'avec les autres ? Dieu tient en sa main toute cette poudre ou tant de corps ont été dissous ; Mais pourrions nous penser qu'il n'eût point l'industrie de separer ces cendres & cette poudre, & de redonner à chacun ce qu'il en avoit donné en depest aux élemens ? Mais il faut ouïr, sur cette matiere, deux grands Hommes de l'antiquité. * Regarde ! dit l'un, ce qui se fait tous les jours selon l'ordre de la nature, & tu pourras alors croire ce que nous te preschons de la Resurrection : On seme le froment qui tombe en Terre, meurt & se pourrit, & n'est plus propre à nous servir de nourriture, mais bien tost sa vie paroît dans cette herbe qui pousse, il s'éleve beau, il monte en tuyau, il se forme en épy : Et si ce que la Nature ne produit que pour la nourriture de l'Homme,

* *Epiphane*

revit ainsi apres sa mort ; nous pour qui ces choses renaissent , ne serons-nous pas vn jour excités de nôtre sommeil , & ne sortirons-nous pas du sepulcre ? Si les mouches suffoquées dans les eaux dès qu'elles sentent vne douce chaleur , peuvent reprendre leur vie ? S'il y a quelque espece de Serpens qui étans rendus immobiles & insensibles durant l'Hyver , se relevent à l'arrivée du Printemps : L'Homme de qui la nature est bien relevée au dessus de celle des Serpens & des Mouches , ne renaitra-il pas vn jour ? Et si les rayons du Soleil sont capables de r'animer , & ces Serpens & ces mouches ; l'Auteur du Soleil ne pourra-il pas r'animer les Hommes ? Et Tertullien , avec son ordinaire éloquence , la lumiere qui s'éteint tous les soirs , se r'allume tous les matins : Les tenebres par vn mesme sort , après avoir cédé à la lumiere du iour , reviennent toutes les nuits ; les Astres semblent mourir & revivre ; les Saisons eommencent aux mesmes momens qu'elles finissent ; Les Fruits se consomment & reviennent en leur temps ; Les Semences ne s'élevent jamais plus heuteusement qu'après s'être corrompûës ; toutes choses se conservent en perissant ; toutes choses reviennent de leur mort. Et toy , O Homme ! qui es le maistre de tout ce qui meurt , & de tout ce qui ressuscite , mourras tu pour ne plus revivre ? En quelque lieu de la terre que ton ame ait été separée de

son corps, quelque élément qui l'ait détruit, qui l'ait englouti, qui l'ait consommé, qui l'ait réduit au néant, il le rendra nécessairement : parce que le tout, & le néant, reconnoissent vn meisme Maître. & obéissent également à ses Loix. Mais entre tous les emblèmes de la resurrection qu'ils ont eherché dans la Nature; Saint Clement qui vivoit du temps des Apôtres, & après luy Saint Epiphane, apportent principalement celuy du Phoenix : Ils disent que cét oyseau qui est seul dans le monde de son espee, après que cinq siècles se sont écoulés, va dans l'Egypte, & ne s'arrête point dans des lieux deserts où sa mort & sa resurrection pourroient demeurer inconnuës, mais dans vne Ville pleine de peuple, qu'ils appellent Helyopolis, afin qu'on puisse comme tou-

(Cardan de subtil. lib. 10. *Quelques-uns disent pourtant qu'on trouve dans les Mers un Oiseau qu'ils appellent Semenda, qui mourant, pousse des airs agreables, comme on le dit des Cygnes, qu'après ayant ramassé quelques brossailles, il les allume du vent de ses aistles, & se brûle. & de cette cendre naist un Ver, de ce Ver renaißt un autre Oiseau.* Et Scaliger écrivant contre luy: Exercit 233. *Le Phenix n'est pas tout à fait fabuleux; car nous apprenons dans les livres des Voyageurs, que dans les Indes on en trouve vne espee, & les Indiens les appellent Somenda.*)

cher à la main ce qu'on auroit de la peine à croire, & s'étant fait vn bûcher ou il mêle de l'Encens & de la Myrrhe, & quelques autres odeurs, les rayons du Soleil l'allument, il brûle, il meurt, & vn ver se forme dans sa cendre, qui après déplie ses aïles, & vole dans les airs de mesme qu'auparavant. Mais si ce que ces grands Hommes, & que plusieurs d'entre les Payens, ont rapporté de cet Oiseau, doit passer pour vne fable; la Palme, que les Grecs appellent Phœnix, est dans la verité de l'histoire vn beau symbole de la resurrection. Alors qu'elle a perdu sa vigueur on la brûle jusqu'à ses racines; & quand vous pensez qu'elle est morte, elle pousse bien tost vn nouveau tronc, elle étend de nouvelles branches, & revient plus grande & plus belle qu'elle n'étoit auparavant. Mais n'avons-nous pas au milieu de nous vne image de la resurrection plus évidente encore & plus merveilleuse que celle-là? que nous ne croirions pas si nous ne l'avions pas veüe, & que nous n'admirons pas assés, parce que nous la voyons tous les jours. Vn petit grain noir, d'une semence froide & sans vie, échauffé par la chaleur du Soleil, écloft vn petit ver qui vomit de ses riches entrailles cette soye précieuse qui sert à la pompe & au luxe des hommes: L'ayant vomie il s'enferme dans son peloton, où il ne prend plus de nourriture, où il n'agit plus, où il est comme dedans vn

B iiii

tombeur, jusqu'à ce qu'enfin il reprend la vie, il force sa prison, il se montre à nos yeux, non plus rampant sur la terre, mais par vn beau miracle de la nature volant au milieu de l'air. O Roy des animaux ! ô chef d'œuvre de la main divine ! ce petit ver ne travaille que pour toy, & n'aurois-tu pas l'avantage qu'il a ? Ne pourrois-tu jamais sortir du sepulcre quand tu y as été mis vne fois ? N'en pourrois-tu pas sortir ? non pas pour ramper sur la terre, mais pour voler au dessus des Airs, au dessus de ces Cieux visibles, & jusques dans le Paradis de ton Dieu.

L'avouë bien que cet ouvrage est au dessus des forces de la Nature : Aussi l'Apôtre l'attribuë il, non pas à la puissance de la matiere, non pas à quelques dispositions qui demeurent dans nos corps, non pas mesme à quelque vertu secreta dont nôtre ame soit capable, mais à la puissance de l'Esprit qui habite en nous. Celui qui a ressuscité Iesus des morts, vivifiera vos corps mortels à cause de son Esprit habitant en vous. Nos corps ayant l'honneur d'être les Temples du Saint Esprit, encore que la mort en ébranle les colonnes, en sappe les fondemens, & jette ce Temple par terre, neanmoins cet Esprit qui la daigné honorer de sa presence, le doit relever vn jour, & la gloire de cette seconde maison sera plus grande que celle de la premiere. Mais il semble que des paro-

les de l'Apôtre nous pouvons tirer cette conséquence que les méchans ne ressusciteront pas; l'Esprit de Dieu n'habite pas en eux, ils ne luy ont pas ouvert la porte de leurs cœurs; ils ne peuvent doncques pas ressusciter à cause de l'Esprit habitant en eux. Disons-nous que l'Esprit de Satan, dont ils ont été les esclaves, r'anime leurs corps pour les entraîner dans les Abysses, & les rendre capables de souffrir? Non, Mes Freres, Satan n'est pas capable d'un si grand miracle. Il faut que la puissance de Dieu les ressuscite, comme elle ressuscitera ses enfans; mais leur resurrection sera bien differente de celle des vrais Fideles. La mesme main relevera du tombeau les vns & les autres; mais elle revêtira les vns de lumiere, elle couvrira les autres d'opprobre; elle r'animera les vns pour les rendre malheureux en leurs corps, comme ils sont malheureux en leurs ames; elle relevera les autres afin qu'ils soient heureux, & en leurs ames & en leurs corps. A cause que l'Esprit de Satan habitoit dans les impurs, la puissance de Dieu les ressuscitera pour les livrer à Satan. A cause que le Saint Esprit habite dans les Fideles, la puissance de Dieu les ressuscitera, afin qu'ils soient mis entre les mains de Iesus-Christ & qu'il les couronne de gloire, afin qu'ayans le mesme Esprit qui a été en Iesus-Christ, & qui du Chef a découlé sur ses membres, ils possèdent la gloire avec Iesus-Christ, & soyent ren-

des semblables à leur Chef.

Que reste il maintenant ? Mes Freres ! sinon que chacun de nous éprouve soy mesme pour voir si l'Esprit de Christ habite en nous. Si vous sentés quelquefois vostre cœur sollicité à bien faire ; si vous avés au dedans de vous quelques secrets mouvemens qui vous poussent au bien : c'est alors comme vn éclair de cét Esprit ; il vous visite en vos cachots, il illumine vos tenebres , il frappe à la porte de vos cœurs ; si vous suivés ses mouvemens, si vous obéissés à ses inspirations ; si vous faites ce qu'il vous conseille , alors vous recevés l'Esprit au dedans de vous , & alors vous faites qu'il y habite. Quand vous faites vne habitude de la piété , quand vous vous arrétés à bien vivre , ne pensés pas que cela vienne de la chair & du sang ; c'est vôte Pe-re qui est aux Cieux, qui vous a separés d'avec le reste des hommes ; Car , qu'avés vous que vous ne l'ayés receu ? & si vous l'avés receu , il faut demander l'accroissement de ses graces ; il faut par l'ardeur de nos prières , par nôtre application à bien vivre , par nos desirs vehemens d'avancer à la piété , attirer du Ciel de nouvelles graces de l'Esprit de Dieu , & augmenter & fortifier celles que nous avons déjà receuës. Mais sur toutes choses il faut bien prendre garde de n'éteindre jamais ce feu quand Dieu l'a allumé dans nos cœurs , de ne contrister jamais cét hôte sacré qui veut habiter en nous ; mais

plûroft que nous r'allumions ses dons comme Saint Paul l'ordonnoit à son disciple Timothée. O vous doncques qui m'écoutez aujourd'huy ! n'avez-vous pas au moins à certe heure quelque secret sentiment qui vous porte à desirer la grace de Dieu , & à prendre quelque resolution de bien vivre ? N'entendez-vous pas au dedans de vous l'Esprit qui vous dit de par l'Eternel , cherche mon visage ? Ne vous semble-t'il pas que la main de Dieu heurte à la porte de vos cœurs afin que vous luy ouvriés, & que le S. Esprit entre chés vous, & y face sa demeure ? O Mes Freres bien-aimés ! ne perdons pas vne si bonne occasion de faire nôtre salut ; profitons de tous ces bons mouvemens ; ménageons ces inspirations salutaires ; que l'Esprit habite en nous , & qu'il ne nous visite pas seulement. Il n'est point d'homme si méchant à qui l'Esprit ne presente quelquefois quelque pensée assés bonne. Il n'est point d'homme si pieux , à qui les restes de sa corruption ne presentent quelquefois quelque pensée mauvaise. L'Esprit de Dieu veut entrer en ceux-la. Satan voudroit regagner ceux cy. Mais ce qui fait l'Homme méchant , c'est qu'il ferme la porte à cet Esprit qui le sollicite , & qu'après quelque legere resolution d'un moment , il se replonge dans son péché. Et ce qui fait l'Homme de bien , c'est qu'il ferme la porte au Démon , & qu'après quelque leger combat.

il se confirme dans la piété, & prend de cette tentation sujet de r'animer son zele, & de s'éloigner avec plus de soin que jamais de toutes les occasions du peché. Ne pensés doncques pas que l'esprit de Dieu habite en vous, si vous n'avez que de foibles desseins & de bons mouvemens qui passent: Au contraire, vous vous rendés alors plus coupables de l'avoir rejetté. Il vouloit venir chés vous, vous luy avés fermé la porte; ces mouvemens sont bien des marques de sa bonté, mais ce que vous perseverés dans le mal nonobstant ces mouvemens, c'est vn nouveau crime en vous, qui vous rend d'autant plus indignes de la continuation de sa grace. Qu'il ne nous arrive jamais, ny de rejeter l'Esprit de Dieu quand il nous sollicite au bien, ny d'ouvrir la porte à Satan quand il nous sollicite au mal; que dés que nous sentons dans nos cœurs la moindre étincelle de ce feu divin, nous l'entretenions, afin qu'elle enflâme nos ames; qu'au contraire, nous soyons soigneux d'éteindre jusqu'aux moindres bluettes du feu impur de nos passions & de nos convoitises, de peur qu'elles ne prennent quelque vigueur & qu'elles ne nous embrasent. Mais sur tout, si nous désirons que l'Esprit de Dieu habite en nous, & que l'Esprit de Satan s'en éloigne. Soyons soigneux, & de lire & d'écouter cette parole de Dieu, que le Saint Esprit accompagne: Evitons au contraire, les assemblées de

vanité & de débauche où l'esprit du monde se mêle, & où il prend facilement son temps pour s'insinuer dans nos cœurs. Vous voyés combien est grande l'importance de la chose ; il s'agit d'introduire chés nous, ou le principe de la vie, ou le principe de la mort ; il s'agit de recevoir dans nos cœurs, ou le Roy du Ciel, ou le Tyran des Enfers ; l'un apporte avec soy la félicité & la gloire ; l'autre apporte avec soy la mort & le desespoir ; Car si l'Esprit de Christ habite en vous, il vivifiera vos corps mortels : Mais si l'Esprit de Satan habite en vous, vous mourrés & vous perirés éternellement avec luy. Elevons, Mes Freres, élevons pour un moment nos pensées à ce jour des miracles, où Dieu vivifiera nos corps mortels ; grande & glorieuse journée, qui nous fera voir tout à coup tout ce que tant de siècles avoient produit successivement ! grande & glorieuse journée, en laquelle les Patriarches, les Prophètes, les Apôtres, les Martyrs, les Fidèles de tous les âges, depuis Adam jusqu'au dernier des Hommes, se verront assemblés à la main droite du trône de Jesus Christ, & en laquelle de l'autre côté les Peuples de l'Ancienne & de la Nouvelle Babylon seront confondus ensemble ! Grande & glorieuse journée, en laquelle cesseront toutes les differences de conditions, en laquelle les Rois, les Princes, & les Grands de la Terre seront mêlés avec ceux

qui auront vécu sous leur domination, & sous leur puissance: Grande & glorieuse journée, en laquelle les vices de l'ame paroîtront dans la misere du corps; & en laquelle ce même Esprit de Dieu qui aura enrichy l'Amé des Fideles de ses graces, environnera leurs corps de Gloire & de Majesté: Alors reconnoîtrés-vous, Mes Freres, quel avantage c'est de loger l'Esprit de Dieu dans son sein; & quelle gloire d'avoir eu le Roy du Ciel habitant au dedans de nous, puis qu'alors il nous introduira dans son Royaume, & nous fera regner avec le Seigneur Iesus aux siècles des siècles. O! Mes Freres, Mes Tres chers Freres, pour peu que les yeux de vôtre Foy fussent éclairés; pour peu que vôtre Ame élevée au dessus des choses du monde puisse contempler quelques rayons de cette glorieuse journée: Quelle horreur auriés-vous pour le vice qui vous rendroit malheureux en cette journée-là? Quelle amour auriés-vous pour la vertu, qui doit faire alors toute vôtre gloire? Si vous croiyés, comment ne haïriés-vous pas Satan, qui s'oppose à vôtre bonheur par des trompeuses caresses? Et comment n'aimeriez-vous point vôtre Dieu, qui vous prepare ce bon-heur? vn bon heur si grand, si entier, si durable. * Si vn homme vous promettoit de vous donner vne santé de plusieurs années, d'éloigner de vôtre corps toute sorte d'incom;

** Saint Chrysostome.*

modités & de douleurs : S'il ajoûtoit encore à cette santé , qui est vn si riche trefor de grandes richesses d'ailléurs , & des dignités éminentes dans le monde ; avec quelle ardeur courriés-vous après luy ? quelle peur auriés-vous de le perdre ? avec quel soin & avec quel empressement vous attacheriés-vous à luy , jusqu'à ce qu'il vous eût donné son secret, & qu'il eût fait le bonheur de vostre vie ? Voicy , ô homme, le secret de l'immortalité ! Dieu vous procure vne vie non pas de plusieurs années, mais de plusieurs siècles, & de tous les siècles. Il vous promet vne vie toujours saine, toujours vigoureuse, où vous n'aurez jamais à craindre, ny incommodité, ny douleur. Avec cette vie il vous promet des richesses que le larron ne peut point ravir, que la rigne & la rouilleure ne consomment point. Il vous promet des Dignités, des Couronnes, des Throsnes ; Avec quelle amour, avec quel zèle devés-vous courir après celuy qui vous fait de glorieuses promesses ? Que mon ame ne s'éloigne jamais de ce Dieu qui doit faire sa souveraine félicité ; quelle cherche en luy seul son repos, sa consolation & sa joye. Voila, ceux qui s'éloignent de toy periront : Quant à moy, adherer à Dieu c'est mon bien. A qui yrions nous Seigneur ? tu as les paroles de la vie éternelle. Or à luy, Pere, Fils, & Saint Esprit, soit honneur & gloire aux siècles des siècles. Amen.